

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 10 F — C.C.P. Lyon 101-98
 Etranger 11 F
 Scolaires 5 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. doivent être adressés au nom
 de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

tagne entre 1 200 et 1 600 m d'altitude, le plus fréquemment dans le voisinage des sapins (Pyrénées) ; aussi près des mélèzes et des pins (Alpes). Dans ses stations il cohabite habituellement avec *dubia* et les deux espèces se trouvent ensemble sur les fleurs, tout particulièrement celles d'Ombellifères qu'elles affectionnent. Les premiers états ont certainement lieu dans les essences citées.

A CONSULTER :

- W. HELLÉN. — Not. Entom., 1930, p. 79.
L. HEYROVSKY. — Ent. Nach., 1935, p. 24 ; Fauna C.S.R., 1965, p. 116.
A. JANSSON. — Ent. Bl., 1936, p. 218.
A. JANSSON et O. SJÖBERG. — Ent. Tidskr., 1928, p. 209.
J. KINEL. — Polsk. Entom., 1932, p. 189.
L. LESEIGNEUR. — B.S.E.Fr., 1956, p. 189.
M. PIC. — Mat. Long., I, 1891, p. 12 ; id., VI, 2, 1907, p. 6 ; id., VIII, 1, 1911, p. 4.
N.N. PLAVILSTSHIKOV. — Fauna S.S.S.R., 1936, p. 377.
R. PODANY. — Cerambycidae. B.S.E. Mulhouse, 1955, pp. 43 et 134.
E. REITTER. — Wien. Ent. Zeit., 1898, p. 192.
Cl. REY. — Rev. Ent., IV, 1885, p. 277.
J. ROUBAL. — Ent. Bl., 1933, p. 189.
G. SCHMIDT. — Ent. Bl., 1937, p. 267 et 1938, p. 7.
A. VILLIERS. — B.S.E.Fr., 1941, p. 68.

**« LE CAS TEILHARD DE CHARDIN », UN LIVRE QUI DEMONTRE
L'IMPORTANCE DES METHODES D'EXTRACTIONS
ET DE RECONSTITUTIONS DES HOMMES FOSSILES**

par J. BATTERTA.

Une note publiée dans le Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon en 1964, sous le titre : *Les reconstitutions de fossiles*, essayait de montrer par quelques citations, les conséquences fâcheuses des méthodes traditionnelles d'extractions et de reconstitutions.

Depuis, un livre intitulé : *Le cas Teilhard de Chardin*, auteur M. N. HUGEDÉ, est venu confirmer assez brutalement que le danger de discrédit, consécutif aux traitements douteux des fossiles, n'était pas une illusion.

Le R. P. TEILHARD DE CHARDIN, dont les milliers de partisans tendent à former de véritables sectes d'adorateurs, est tout simplement accusé par N. HUGEDÉ d'avoir joué (p. 60, 2^e ligne) « ...un rôle obscur dans l'affaire frauduleuse du prétendu Homme de Piltdown », et plus loin (p. 61, 19^e ligne), « ...il est peu probable que TEILHARD n'ait pas été au moins au courant de la supercherie, même si on ne peut retenir contre lui, faute de preuves, l'accusation, qui lui fut faite d'avoir limé les fameuses canines pour qu'elles s'ajustent dans la mâchoire (8) ».

Page 62, 10^e ligne : « De toutes façons qu'on condamne le savant peu scrupuleux ou le rêveur irrécupérable, on sent que commence à peser une sérieuse suspicion sur la compétence scientifique de TEILHARD DE CHARDIN ».

Page 63, 11^e ligne, à propos du célèbre fossile de Chine : « ...Je dis bien prétendu Sinanthrope parce que là encore, il y a tout un ensemble de faits qui sont peu clairs, et l'on pressent encore quelque supercherie ».

Page 64, 1^{re} ligne : « ...A tort ou à raison, le nom de TEILHARD est lié définitivement à la découverte du Sinanthrope ».

Toujours à propos du Sinanthrope, l'auteur s'en prend à deux autres savants, page 64, 10^e ligne : « D'autre part on est en droit de se demander ce que valent ces directeurs de fouilles. Les deux premiers, BLACK et WEIDENREICH, sont au départ d'ardents propagandistes de la théorie évolutionniste, et leurs conclusions peu en accord entre elles (12) ont par la suite été jugées bien hâtives (13), d'autant plus qu'ils travaillaient l'un et l'autre sur des moulages, reconstitution probable (?) du crâne de Sinanthrope à partir de mandibules ou de débris d'os ».

Page 65, 1^{re} ligne : « ...Après l'occupation japonaise, il n'y a plus de traces à Choukoutien d'os de Sinanthrope ». L'auteur parle ensuite des fouilles du Chinois PEI, page 65, 5^e ligne : « ...Mais dès lors, s'il trouve des fossiles d'animaux, de pierres grossièrement taillées, il n'est plus question de restes de Sinanthrope, dont le terroir de Choukoutien était pourtant prétendu si riche (15) ».

Page 68, 13^e ligne, l'auteur signale la trouvaille de PEI, trois crânes complets dont « l'origine humaine et récente est impossible à contester, c'est la confirmation du verdict de M. BOULE ». Page 69, 1^{re} ligne : « On ne possède plus de cette belle histoire que le souvenir des contradictions, dissimulations, fausses interprétations de TEILHARD DE CHARDIN et de ses collègues, tout ce qui suffit, en bref, à classer l'aventure du Sinanthrope parmi les plus beaux cas de mystification paléontologique ».

Evidemment, à la suite de cet étalage de légèretés scientifiques, l'auteur attaque en toute liberté le *Mythe de l'Evolution*, page 105, 7^e ligne : « L'enseignement le respecte à tous les échelons, les revues spécialisées, les grandes encyclopédies le présentent comme un fait établi. Et comme on prend peu en considération la prudence des vrais chercheurs, qui n'ont jamais vu dans l'évolutionnisme qu'une hypothèse provisoire ».

On pourrait chicaner sur la qualité des nombreuses références de l'auteur, mais là n'est pas la source du mal. Et si l'on referme ce livre avec une certaine tristesse, c'est aussi avec beaucoup d'irritation, car le R. P. TEILHARD DE CHARDIN serait sans reproche, et les savants évolutionnistes inattaquables, s'il était possible de présenter aux détracteurs tels que N. HUGEDÉ, *docteur ès lettres*, des documents sans maquillage, indiscutablement vierges de toutes reconstitutions tendancieuses ou incohérentes. Ce qui est rarement le cas, les spécialistes daigneront-ils l'avouer un jour ?

Cela imposerait, à l'échelon international, une révision des documents anciens, et une discipline commune pour l'avenir. Opération énorme, douloureuse pour certaines susceptibilités. Mais les matériaux fossiles devenant une des bases de la pensée moderne, ne serait-il pas plus honnête de s'assurer dès maintenant de leur parfaite qualité ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

- BATTETTA (J.), 1964. — Les reconstitutions de fossiles. Généralités (Bull. Soc. Linn. de Lyon, n° 5, pp. 160-163).
- HUGEDÉ (N.), 1966. — Le cas TEILHARD DE CHARDIN. Editeur : Fischbacher, 33, rue de Seine, Paris-6^e.